



Lille métropole

Olivier Leclercq
Alain Etienne

beaux livres
déclics

Lille métropole

Photographies **Olivier Leclercq**

Texte **Alain Etienne**

Conception et direction éditoriale **Bertrand Dalin**

Assisté de **Paméla Cauvin**

I Couverture - Cour intérieure de la vieille Bourse, édifiée au XVII^e siècle et rénovée. Une richesse architecturale soulignée par l'éclairage.

I Double page précédente - Lille s'anime en septembre lors de sa légendaire braderie. Ici sur le quai de Wault.



La rue des Vieux-Murs, sa place aux Oignons, ses estaminets et boutiques de charcuteries odorantes.

édito

Une métropole d'un million d'âmes, mais à taille humaine ; des immeubles anciens et massifs où l'on se sent à l'aise ; une foule innombrable où chaque inconnu vous salue à chaque pas ; un passant qui vous accompagne pour vous montrer le chemin...

Lille Métropole est à l'image du Nord-Pas-de-Calais, dans ses monuments et dans ses habitants, travailleuse mais prompte à la fête, accueillante, chaleureuse, expansive...

Les difficultés de la vie y existent comme partout mais avec une belle faculté au rebond, par l'effort et par la fête, le travail et par les couleurs et les volutes qui égayaient ce trop-plein uniforme de briques qui enchante les touristes.

Lille est à voir. Cet ouvrage vous invite à une plongée, en textes et photographies d'auteurs, dans cette métropole attachante, ses origines, ses places et quartiers, ses espaces verts, et sa gastronomie.

Au fil des pages on réalise que, Lille est à voir, certes, mais surtout Lille est à vivre !



Entre la Grand'Place et la place Rihour, une des venelles les mieux fournies en brasseries et terrasses.

sommaire

| | |
|-------------------|----|
| édito | 3 |
| histoire | 6 |
| lieux | 28 |
| oxygène | 58 |
| gastronomie | 68 |



histoire





Page précédente - Le quai du Wault, un vestige des ouvrages défensifs et commerciaux de la citadelle en 1670.

Façades Renaissance flamande de la Grand'Place.

Lille est à la croisée des anciennes provinces de Flandre, du Hainaut et d'Artois. Une situation privilégiée qui l'a servie – et desservie – tout au long de son histoire. En tout cas, une attraction qui a permis à la modeste cité de 220 000 habitants de devenir le centre névralgique de la quatrième métropole de France.

Française, la ville l'est définitivement depuis 1673, mais la proximité des grandes villes frontalières – Bruxelles, Gand, Londres –, accrue par l'Eurostar et autres Thalys, l'a hissée au rang de cité eurorégionale et de métropole européenne.

A l'origine, la cité est modeste. L'Isle est bordée par la Deûle au cœur d'un lacs de marécages caractéristique de la région.

I Bustes en demi-ronde-bosse qui ornent les pignons de la vieille Bourse.

I Page suivante - La place du Théâtre marque la frontière entre la fantaisie de la Renaissance flamande et le classicisme « à la française ».

Au regard de l'Histoire, son développement est récent. Au XI^e siècle, la cité se développe autour du château de Baudouin V et du port. Un siècle plus tard, la fille de l'empereur de Constantinople, Jeanne, hérite de Lille et épouse – elle a 5 ans ! – Ferrand, fils du roi du Portugal.

C'est le début d'un « anamour » de six siècles entre Lille et le royaume de France.

Economiquement liés à l'Angleterre et au Saint Empire romain germanique, Lille, la Flandre et Ferrand, vassaux de la France, se liguent à Jean sans Terre, à l'empereur Otton IV, aux comtes de Boulogne et du Hainaut contre Philippe Auguste.

La bataille de Bouvines – près de Lille – réglera temporairement la question. Ferrand sera « ferré » tandis que la « bonne comtesse » gouvernera. Jeanne de Constantinople et sa sœur Marguerite de Flandre laissent de cette époque des œuvres charitables, des dons et des lieux de soins comme les hospices de Lille et Seclin.









| Page précédente - Rue de la Monnaie, au cœur du vieux Lille.

| L'aile sauvée de l'incendie, en 1916, du palais Rihour l'ancien palais lillois (XVII^e) des ducs de Bourgogne. Elle abrite l'office de tourisme et attire de nombreux visiteurs.

| Rue Rihour et ses façades ouvragées.



Et l'Histoire se répète... En 1369, par mariage, Lille passe dans le giron des ducs de Bourgogne... alliés des ennemis du roi de France. Mais on leur doit notamment le palais Rihour, résidence de Philippe le Bon.

Puis Marie de Bourgogne, fille du Téméraire, fait passer le duché aux Habsbourg, donc finalement au Flamand Charles Quint, roi d'Espagne, empereur du Saint Empire.

De ces périodes tourmentées, Lille sortira grandie. De prestigieux immeubles civils et religieux ainsi que des remparts et portes monumentales se dressent désormais sur la Grand'Place, rue de la Monnaie, rue Royale... dans ce qui est devenu le Vieux-Lille et même au-delà.

l'entrée de la citadelle, toujours à vocation militaire mais dont les douves ont été aménagées pour la balade touristique.

l'Page suivante - La monumentale porte de Paris, édifée en 1692 en mémoire du rattachement de Lille à la France vingt-cinq ans plus tôt. Un grandiose hommage au Roi Soleil.

Louis XIV réclame à son tour, au nom de sa femme, fille du roi d'Espagne, une partie des Pays-Bas espagnols. En 1667, d'une ferme du village de Fives, rue de Lannoy, le Roi-Soleil dirige le siège de Lille. La ville est prise, elle revient à la France.

Vauban la fortifiera et sera régulièrement contrarié par l'autoritarisme du gouverneur, le célèbre d'Artagnan, qui, s'il fut un redoutable militaire, laissa le souvenir d'un détestable gestionnaire tant aux Lillois qu'aux troupes françaises. Louis XIV l'enverra se faire tuer à Maastricht.

Finis l'exubérance architecturale flamande : place aux monumentales et rigoureuses façades « à la française ». Lille s'agrandit, y gagne la « reine des citadelles » et la porte de Paris. La ville entre dans la modernité.

